

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Avis

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 225-226

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

AVIS

Les abonnements aux *Echos* de St-Maurice partant de juillet, nous nous permettons de vous les envoyer à titre d'essai.

Nous voudrions, par cette modeste Revue, combler une lacune. Le besoin de lire se généralise de plus en plus. Or, nous n'avons dans la Suisse romande, comme Revue catholique, que celle de Fribourg qui s'adresse plutôt au monde intellectuel.

Par leur prix et par les matières qu'ils traitent les *Echos* auraient voulu devenir la Revue de ceux que des études spéciales n'ont pas préparés à suivre utilement les revues plus savantes. Ont-ils réussi à combler cette lacune ? Nous n'osons pas le prétendre.

Ont-ils du moins contribué à étendre un peu les connaissances de certains lecteurs en excitant en eux le désir d'approfondir les diverses questions d'apologétique, de sociologie ou de littérature que nous avons effleurées dans nos petits travaux ? Nous l'espérons, puisque des hommes compétents ont bien voulu nous encourager et nous assurer que les *Echos* avaient leur raison d'être.

Nous voudrions de plus que notre Revue fût un moyen de formation dans l'art d'écrire pour nos jeunes gens.

Dans toutes les rédactions, on se plaint du manque de collaborateurs. N'est-ce pas faire œuvre bonne que de donner à des « Jeunes » l'occasion de développer leurs talents dans une Revue où ils pourront faire leurs premières armes ?

Et notre littérature romande, nous n'avons pas assez à cœur de l'enrichir. Nous paraissions trop indifférents à l'égard de ce qui touche à cette partie de notre honneur national. Au lieu de vivre tributaires de l'étranger, cherchons

à former chez nous des hommes de lettres ; encourageons tous ceux qui se sentent quelques dispositions, en leur fournissant des matériaux et en leur ménageant des occasions de se produire.

Nous serions heureux, si, par nos *Echos*, nous pouvions contribuer pour une faible part à faire naître ou à développer le goût d'une saine littérature nationale.

Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour nous aider dans cette œuvre. Notre Suisse romande ne manque assurément pas d'hommes capables de nous fournir quelques études intéressantes, ou des pages de littérature.

Que ceux auprès desquels nos paroles trouveront un écho veuillent bien nous fournir quelques petits travaux. Quant à ceux qui ne peuvent nous aider par leur plume, qu'ils témoignent de leur sympathie en lisant nos *Echos* et en nous procurant des lecteurs.

La RÉDACTION

Les *Echos* forment à la fin de l'année un volume de près de 400 pages in 8° La collection constituera une petite bibliothèque de famille qui se montera sans beaucoup de frais, l'abonnement n'étant que de deux francs par an.